



Chers frères et soeurs en Christ,
chers frères et soeurs de tant de confessions diverses,

que de paroles avons-nous employées ces derniers temps pour rappeler à l'engagement pour la **paix**. Appels, déclarations, discours, interventions...Eh bien, précisément quand il nous semble ne plus avoir de paroles ou de les avoir usées, nous sommes appelés à donner plus d'espace à la parole secrète et silencieuse de la prière qui s'adresse directement à Dieu.

En ce temps précieux pour les chrétiens d'Orient et d'Occident qui célèbrent la Pâque, mais aussi nos sœurs et frères musulmans qui vivent le Ramadan, nous voulons nous tourner tous ensemble vers le Dieu de la paix afin qu'il ouvre un passage dans la dureté de cœur qui est à la racine de souffrances, de destructions et de morts en Ukraine et dans tant de guerres douloureusement cachées dans les plaies de la petite carte géographique du monde. Aucun don de la paix de la part de Dieu ne peut avoir un effet s'il ne trouve des cœurs disposés à l'accueillir.

Aucune semence ne germe et ne porte du fruit si elle ne reçoit de l'eau. Jésus appelle l'Esprit de Dieu « eau vive ». Nous en avons besoin plus que jamais.

Pour cela nous voudrions que notre prière, qui comme chaque 27 du mois s'élève vers Dieu en souvenir de cette rencontre historique des religions en 1986 à Assise, se transforme en un **fleuve** pour irriguer la semence de la paix que Dieu a déposée dans le terrain du monde. Plus notre prière est profonde et abondante, rendue authentique par la « conversion » du cœur, plus nous réussirons à vaincre l'aridité de qui se ferme au bien de la paix.

Que le Seigneur vous donne la paix.

Assise, avril 2022

+ Domenico Sorrentino, évêque